



Pr N° 43

dimanche 06 novembre 2022

Trente deuxième dimanche de l'année c:

ENFANTS DE DIEU

« .eh bien, à la résurrection cette femme (-qui a eu sept maris décédés normalement selon la Loi)- de qui sera-t-elle l'épouse ? » St Luc, 20 v30.; autres lectures: Martyrs 7,1-2,9-14;Ps 16;Thessaloniciens 2, 16-3,5 »

Il fallu du temps pour les juifs, de reconnaître qu'il y avait une vie après la mort ! Ce dimanche, des sadducéens qui ne veulent pas y croire, interpellent Jésus sur ce sujet. Pour leur répondre, Jésus fait référence aux Ecritures. « *Que les morts ressuscitent, Moïse lui-même le fait comprendre dans le récit du buissons ardent, quand il appelle le Seigneur le **Dieu d'Abraham, Dieu d'Isaac, Dieu de Jacob**. Il n'est pas le Dieu des morts, mais des vivants. Tous en effet vivent pour Lui.* ». L'homme Jésus, vrai homme comme chacun(e) de nous, ne sait pas plus que nous ce qui se passe après sa mort sur la croix. Mais en juif qu'il était, il fait totalement confiance, au Seigneur.



La suite, de cette confiance, nous la connaissons. C'est ce qui fait aujourd'hui notre foi en la résurrection: le tombeau où il reposait était vide, les saintes femmes et les Apôtres l'ont constaté : ils l'ont vu, ressuscité, et ont transmis continuellement jusqu'à nous cet évènement qui fait encore notre conviction aujourd'hui: le Christ est vraiment ressuscité et cela pour toujours ! Et il a promis notre résurrection !

J.F.

HORAIRE DES CÉLÉBRATIONS

- À La Bassée : le dimanche 06 novembre à 9h30, **ADAL**.

- À l'église de ROUX: le dimanche 06 novembre à 11h00: **MESSE** , en union avec **Domenica ANTONINI**.

VIE PAROISSIALE

Messe demandée par la famille d'Orlando PANTANO, récemment décédé le 11 septembre 2022.

Je croyais que j'étais revenu au temps du Père RAYMOND, des paroles vraies pour notre curé, la fille et les petites filles parlent avec leur cœur, les anciens copains de la Bassée. J'ai vu combien ils étaient tristes.

Merci à vous tous et ciao Gino.

Marcel JORIS

BONNE LECTURE

UNE LETTRE DU PAPE FRANCOIS SUR LA LITURGIE:

L'ARDENT DESIR DU CHRIST (Luc 22, 15)

André Haquin, prêtre du diocèse de Namur professeur émérite de théologie liturgique et sacramentaire à l'Université catholique de Louvain la Neuve publie un article de la revue

La liturgie ou l' »Aujourd'hui » de l'Histoire du salut (n° 12-13)

Tous, nous sommes invités à la table eucharistique, comme les apôtres à la Dernière Cène : « Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau ». Le Christ ressuscité est l'Agneau qui donne sa vie pour nous libérer des chaînes du mal et du péché. À chaque eucharistie, nous communions à son corps et à son sang, dans l'espérance de sa venue à la fin des temps : « Nous attendons ta venue dans la gloire ! » Tel est le sens de notre vie.



Notre première rencontre avec le Christ est celle du baptême. Par l'action de l'Esprit Saint, nous sommes promis à la résurrection. L'eau du baptême rappelle l'eau de la Création, l'eau qui donne la vie. Elle rappelle aussi les eaux du Déluge qui ont régénéré l'humanité, de même que la traversée de la mer Rouge, par laquelle Dieu a libéré nos pères de l'esclavage d'Égypte . Notre baptême s'éclaire à partir de celui de Jésus et de la venue de l'Esprit Saint qui a reposé sur lui, comme sur nous au baptême et à la confirmation. Enfin, du côté transpercé de Jésus en croix a jailli l'eau et le sang, promesse des sacrements du baptême et de l'eucharistie. En parlant ainsi, le pape François pratique la « mystagogie ». Il nous invite à « entrer dans le mystère du salut » pour en vivre. Il montre que les sacrements chrétiens sont inscrits dans la longue Histoire du salut de

l'humanité et que nous faisons partie de ce Peuple rassemblé par Dieu.

Enfin, François rappelle que l'Église est le Corps du Christ dont nous sommes les membres (n°14-15), chacun pour notre part : « Qu'en ayant part au corps et au sang du Christ, nous soyons rassemblés par l'Esprit Saint en un seul corps » (P.E. 2). L'Église, écrit-il, est la Nouvelle Ève, promise par Dieu, comme le Christ est le nouvel Adam, venu réunir l'humanité divisée et dispersée. Dieu fait petit à petit son œuvre au cours de l'histoire. La mystagogie consiste à interpréter les sacrements chrétiens à partir des événements du salut. (à suivre)

Commentaires de Jean COMPAZIEU :

L'Évangile de ce dimanche nous montre Jésus face à des sadducéens qui ne croient pas en la résurrection des morts. Ils la refusent parce qu'elle n'est pas inscrite dans la loi de Moïse. Ils vont même jusqu'à la tourner en dérision. Pour mettre Jésus dans l'embarras, ils lui soumettent un cas absurde : une femme a eu sept maris, tous frères entre eux et qui sont morts l'un après l'autre. Et voici la question : « À la résurrection, cette femme, de qui sera-t-elle l'épouse ? »



La réponse de Jésus est double ; tout d'abord, il leur dit que dans l'au-delà, les relations conjugales et la génération humaine sont dépassées. Il n'est plus question de concevoir la vie future de manière terrestre et matérielle ; c'est ce que nous lisons dans l'évangile de ce jour : « Les enfants de ce monde se marient. Mais ceux qui ont été dignes d'avoir part au monde à venir et à la résurrection d'entre les morts ne se marient pas, car ils ne peuvent plus mourir : ils sont semblables aux anges, ils sont fils de Dieu, en étant héritiers de la résurrection . »

Puis vient l'argument en faveur de la résurrection. Pour cela Jésus s'appuie sur la révélation de Dieu à Moïse : « Le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob n'est pas le Dieu des morts mais des vivants. » À la suite de ces patriarches et de bien d'autres croyants, nous sommes tous appelés à une vie nouvelle que Jésus appelle le Royaume de Dieu. Ce monde nouveau n'est pas la continuation de celui dans lequel nous vivons actuellement. Il est tout autre. C'est de cela que nous devons nous rappeler chaque fois que nous nous rassemblons à l'église pour des funérailles et aussi chaque fois que nous évoquons le souvenir de nos défunts.

Ce trésor de la résurrection, nous ne pouvons pas (nous ne devons pas) le garder pour nous. Il nous faut le transmettre, le crier au monde entier. Au-delà de la mort, nous serons vivants en Dieu. Cette espérance doit nourrir notre prière, surtout en ce mois qui est consacré aux défunts. N'oublions jamais le Dieu des vivants. Il nous appelle tous à partager sa vie dès maintenant.

Que la Vierge Marie, reine du ciel et de la terre, nous confirme dans l'espérance de la résurrection. Qu'elle nous aide à faire fructifier par de bonnes œuvres la Parole de son Fils semée en nos cœurs.

Note: dans les PR à venir nous lirons des extraits de son article.

INVITATION AU THÉÂTRE CHRÉTIEN

Et si Marie-Madeleine et Bartimée nous racontaient l'Évangile ?



Une pièce de théâtre écrite par l'abbé Alain Goffinet librement inspirée des évangiles :

(Re)vivez les évangiles à travers deux témoins de l'époque !

Le dimanche 20 novembre à 14h30 dans la chapelle Notre-Dame de Heigne

Entrée gratuite

Ce qu'aura récolté le mendiant Bartimée durant la pièce servira à restaurer la chapelle Notre-Dame des Affligés de Leuze. Merci déjà de votre générosité !

*Ed. resp. : Abbé Jean FRANKEN., tél. : 071/45.15.22- C.C.P. : Be39 7775 9593 3219
adresse : « LE PETIT ROVIEN », rue de l'Abbaye de Liessies, 1, 6044- ROUX- Prix de l'abonnement pour un an : 11 euros.*